INDUSTRIE ACÉRICOLE

Constats 2004

Julie Labrecque
Secrétaire-coordonnatrice de la Filière acéricole

Agriculture, Pêcheries et Alimentation
Québec

PRODUCTION

Production mondiale

En dix ans, la production mondiale des produits de l'érable a connu une hausse de 94 %, passant de 56,9 millions de livres en 1995 à 110,1 millions de livres en 2004. En 1995, le **Canada** était responsable de 78,5 % de la production mondiale comparativement à 85 % en 2004. Pour leur part, les États-Unis occupaient, en 1995, 21,5 % de la part de marché, contrairement à 15,1 % en 2004.

Avec une production de 88 millions de livres en 2004, les Québécois sont de loin les principaux producteurs de sirop d'érable au Canada (93 %). Les autres provinces (Ontario et Nouveau-Brunswick) génèrent 7 % de la production canadienne.

Les **acériculteurs québécois** ont produit, en 2004, 80 % de la production mondiale de sirop d'érable. Le Québec ne cesse d'augmenter ses parts de marché mondial. En 1995, l'industrie acéricole produisait 70 % de la production mondiale, et en 2004, elle en était responsable à près de 80 %.

Production québécoise

Le Québec, en 2004, comptait plus de 7 300 entreprises acéricoles.

Pour les dix dernières années (1995 à 2004), le rendement moyen fut de 2,36 livres à l'entaille. En 2004, le rendement était de 2,48 livres à l'entaille.

Pour la même période, le nombre d'entailles a enregistré une augmentation de 88 % , passant de 18,9 millions d'entailles en 1995 à 35,5 millions d'entailles en 2004.

La récolte 2004 a été une autre année importante de production de sirop d'érable. L'industrie acéricole a enregistré un total de 88 millions de livres, soit 76 millions de livres de sirop destiné aux marchés de vrac et près de 12 millions de livres pour le détail. Le volume de production a connu une augmentation de 120 % depuis les 10 dernières années, passant de 40,0 millions de livres en 1995 à 88 millions de livres en 2004.

Pour l'année 2004, la région de Chaudière-Appalaches est responsable de près de 37 % de la production acéricole du Québec. Elle est suivie par le Bas-Saint-Laurent, Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine (23 %), l'Estrie (15 %) et le Centre-du-Québec (8 %). À elles seules, ces quatre régions produisent 83 % de tout le sirop d'érable québécois.

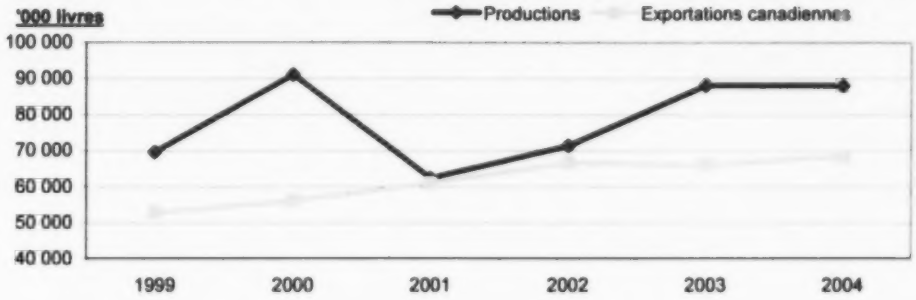
Depuis 1999, la quantité de sirop d'érable produite dépasse les 60 millions de livres, ce qui est tout près de la quantité mise en marché annuellement (consommation intérieure et exportations) par les acériculteurs québécois. Il est difficile de croire qu'il pourrait y avoir des récoltes en dessous de cette barre, si on tient compte de l'augmentation du nombre d'entailles qui est de 22 % (35,5 millions d'entailles en 2004 comparativement à 29,2 millions d'entailles en 1999).

En 2004, l'Agence de vente des producteurs acéricoles du Québec a classé 72,1 millions de livres de sirop d'érable en grands contenants.

Extra clair (AA)	12,1 millions de livres
Clair (A)	21,7 millions de livres
Médium (B)	22,7 millions de livres
Ambré (B)	11,5 millions de livres
Foncé (D)	3,7 millions de livres
N/C	0,5 million de livres

En raison de sa production qui fluctue d'année en année et qui ne cesse de s'accroître et des marchés qui se développent lentement, l'industrie acéricole du Québec a accumulé des surplus qui ne cessent d'augmenter.

Graphique 1 : Évolution de la production acéricole par rapport aux exportations (Québec)



Depuis quelques années, le développement de nouveaux marchés se fait lentement comparativement à une production qui ne cesse de croître. La quantité de sirop d'érable produit annuellement est toujours supérieure au volume des exportations acéricoles. Par conséquent, le secteur acéricole, à l'exception de 2001, a toujours cumulé des surplus qui accentuent le déséquilibre entre l'offre et la demande.

Tableau 1 : Évolution des inventaires de sirop d'érable

Années	Production '000 livres[1]	Suplus '000 livres[1]	Cumulatif des inventaires '000 livre
1999	69 580	3 851[2]	3 851
2000	91 048	18 851	22 702
2001	62 375	0	22 702
2002	71 620	7 662	30 364
2003	88 000	12 247	42 611
2004	88 000	21 000	63 611

E : estimation

Souces : 1. Fédération des producteurs acéricoles du Québec
2. Regroupement pour la commercialisation des produits de l'érable du Québec
Direction des études économiques et d'appui aux filières

Le nombre d'entailles et le rendement à l'entaille contribuent grandement à l'augmentation des surplus que l'on voit s'accumuler dans les entrepôts. L'industrie enregistrait 4 millions de livres de sirop d'érable en inventaire au Regroupement pour la commercialisation des produits de l'érable inc. (RCPEQ) en 1999, et maintenant, à l'aube de la récolte 2005, les inventaires s'élèvent à plus de 63 millions de livres.

Production américaine

En 2004, la production américaine de sirop d'érable totalisait 16,6 M de livres, soit 20 % de plus qu'en 2003 (13,7 M de livres). Son nombre d'entailles, en 2004, est évalué à 7 millions, ce qui représente une augmentation de 2 % de plus qu'en 2003 (6,8 millions d'entailles). Enfin, les Américains enregistrent, en 2004, un rendement de 2,39 livres à l'entaille comparativement à 2,48 livres à l'entaille pour le Québec.

Le Vermont domine la production avec 5,5 millions de livres de sirop d'érable en 2004, une augmentation de 20 % par rapport à l'an dernier. Le Maine a augmenté sa production de 2 % par rapport à 2003, avec 3,2 millions de livres. L'État de New York occupe le troisième rang avec 2,8 millions de livres, une augmentation de 21 % par rapport à 2003.

Les producteurs du Vermont (33 %), du Maine (19 %) et de l'État de New York (17 %) demeurent les principaux producteurs acéricoles américains.

Le prix pondéré est basé sur le volume et le prix payé aux producteurs par catégorie de couleur observée dans chaque État produisant du sirop d'érable en vrac aux États-Unis.

Tableau 2 : Évolution des prix offerts aux acériculteurs ($/livre) vrac

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Taux de change[1]	1.3846	1.4835	1.4857	1.4854	1.5489	1.5703	1.4000	1.3216
Prix pondéré aux É.-U.	2.01	2.45	2.26	2.01	2.32	2.29	2.07	1.95[2]
Prix pondéré au Québec	1.85	2.20	1.85	1.56	2.02	2.04	2.00	2.13
Écart (Québec – É.-U.)	-0.16	-0.25	-0.41	-0.44	-0.30	-0.25	-0.07	+0.18

Sources : New England Agricultural Statistics Service (NASS, USDA, 12 juin 2004)
Fédération des producteurs acéricoles du Québec

Notes: (1) Le calcul du taux de change est estimé à partir d'une moyenne simple des taux de change observés au cours des 12 derniers mois de l'année correspondante.
(2) Le prix pondéré aux États-Unis en 2004 n'étant pas encore connu, nous émettons l'hypothèse qu'il sera semblable à 2003 et cela avant de tenir compte du taux de change 2004 en équivalant dollar américain.

Aux États-Unis, le prix moyen pondéré est estimé à 1,95 $ la livre (CAN) pour du sirop vendu en vrac, soit une diminution de 3 % depuis 2000. Comme il est mentionné dans le rapport de l'assemblée générale annuelle de la Fédération des producteurs acéricoles du Québec, du 4 novembre dernier, le tableau indique « une différence de 0,44 $ livre entre les deux pays, en 2000, qui s'explique par une année de production exceptionnelle et un écart élevé des taux de change entre les deux pays ». Toutefois, en « 2003 et 2004, l'écart de prix du sirop entre les deux pays a considérablement diminué en raison de la diminution du taux de change combiné à une augmentation du prix pondéré du sirop au Québec ».

En 2003, les États-Unis ont exporté 6,8 millions de livres de produits acéricoles, dont 27 % de leurs exportations (1,8 million de livres) sont dirigées vers le Canada. Le Japon achète 1 million de livres de sirop et le Mexique en reçoit 858 000 livres.

CONSOMMATION

Il est encore très difficile d'obtenir des données fiables sur la consommation du sirop d'érable au Québec et au Canada. Nous devons faire des estimations si l'on veut obtenir des informations les plus réalistes possible. À partir des données de l'enquête *Les dépenses alimentaires des Québécois* d'AC Nielson et des ventes directes à la ferme des acériculteurs québécois, nous estimons que la consommation des produits de l'érable au Québec est de 2,00 livres par personne (12 millions de livres au total) et environ 0,54 livre par personne au niveau canadien (total de17 millions de livres).

Les États-Unis, deuxième pays producteur de sirop d'érable, consomment 0,20 livre par personne et ailleurs dans le monde, la consommation est minime, soit 0,02 livre en France, 0,03 livre au Japon et 0, 05 livre en Allemagne.

Tendances

Les temps changent et les habitudes alimentaires suivent la cadence. Les facteurs économiques tels que le prix des aliments et le revenu disponible, ont toujours joué un rôle important dans le choix de consommation alimentaire des ménages. Avec les années, certains critères de choix se sont ajoutés. Plusieurs consommateurs optent pour des aliments en fonction de leur faible teneur en gras, du niveau de sucre, du mode de production et de préparation. Le consommateur est de plus en plus exigeant. Il désire à la fois des produits traditionnels ou du terroir, mais il faut que les produits soient pratiques et adaptés à son mode de vie. Il veut des produits de premier choix, élaborés, sophistiqués, bons pour la santé et rapides d'utilisation. L'emballage joue également un rôle très important pour attirer l'attention et influencer le consommateur.

Plusieurs consommateurs modifient leur alimentation et cherchent à réduire leur consommation de gras et de sucre. Les gens sont sensibles aux aliments fonctionnels et aux maladies qui y sont associées. Selon une étude, commandée par Agriculture et Agroalimentaire Canada, en juin 2004, la réduction de la consommation de sucre chez les Canadiens serait de 14 % par rapport à 2000.

Le souci de manger, tout en restant mince, se retrouve autant en Amérique du Nord, en Europe qu'au Japon. D'ailleurs, 40 % de nouveaux produits alimentaires sont basés sur une argumentation SANTÉ. Toutefois, même si les consommateurs sont prêts à consommer des produits diététiques et allégés, ils ne comptent pas se priver de certains plaisirs alimentaires. Ils recherchent des aliments fins ou gourmets. Ce sont généralement des produits de qualité supérieure, distinctifs ou ayant un caractère unique, dont la présentation est plus sophistiquée et qui sont distribués dans des boutiques de gourmets, magasins d'aliments naturels, confiseries, boutiques-cadeaux, etc. Les consommateurs d'aliments fins recherchent des produits innovateurs et de qualité.

MARCHÉS

En 1995, la demande mondiale pour les produits de l'érable était estimée à près de 75 millions de livres de sirop. Pour l'année 2004, nous pouvons faire une estimation mondiale à partir des chiffres de la production mondiale, des exportations et de la consommation, qui s'élève à près de 100,2 millions de livres. Cette demande se ventile comme suit :

- Canada[1] 17 millions de livres
- États-Unis[2] 61,7 millions de livres
- Ailleurs[3] 21,5 millions de livres

1. *Au Québec, les intervenants du secteur acéricole s'attendent à ce que la demande se situe à près de 12 millions de livres annuellement. Pour le Canada, nous estimons que la production acéricole des autres provinces (5 à 6 millions de livres) est consommée en très grande partie à l'intérieur de chacune d'elle.*
2. *Pour les États-Unis, nous avons pris les importations américaines, ajoutées à leur production, moins leurs exportations.*
3. *Pour le reste de la planète, nous avons additionné les importations de produits acéricoles en provenance du Canada et des États-Unis.*

Marchés d'exportation

Le faible pourcentage de consommation de notre production acéricole sur les marchés intérieurs nous oblige à maintenir et même accroître le volume des produits de l'érable pouvant être écoulés sur les marchés d'exportation, situation qui fait de l'industrie acéricole un secteur d'exportation.

Le Québec, premier producteur mondial de sirop d'érable, a exporté en 2003, près de 75 % de sa production annuelle. Dans le secteur végétal, seules les frites congelées surpassent les exportations de sirop d'érable (http://atn-riae.agr.ca/supply/3310_f.htm).

Tableau 3 : Évolution des exportations canadiennes, 1994-2003

Année	Quantité des exportations '000 livre	Valeur des exportations '000$
1995	42 892	80 404
1996	44 544	96 918
1997	50 293	104 495
1998	51 354	113 003
1999	52 804	110 507
2000	56 134	105 906
2001	61 090	128 604
2002	66 687	153 963
2003	65 977	147 118
2004	68 510	154 018

Sources : Statistiques Canada
Direction des études économiques et d'appui aux filières, MAPAQ

Le tableau illustre qu'en 10 ans, la quantité de sirop d'érable exporté a connu une hausse de 60 %, passant de 42,9 millions de livres en 1995 à 68,5 millions de livres en 2004. La comparaison des performances de la production par rapport aux marchés démontre que la production s'est développée beaucoup plus rapidement que les marchés, créant ainsi un

déséquilibre entre l'offre et la demande (voir graphique 1). En 1995, l'écart entre l'offre et les exportations était de 2,9 millions de livres et en 2004, cet écart s'est accru à 19,5 millions de livres.

Pour la même période, la valeur des exportations a presque doublé, soit une augmentation de 91,5 %, passant de 80,4 millions $ en 1995 à 154 millions $ en 2004. À partir de 1997, la valeur des exportations dépasse le 100 M$. En 2004, les exportations canadiennes ont atteint un sommet de 154 millions $.

En 2004, l'industrie acéricole a exporté ses produits dans près de 40 pays.

En 2004, plus de 75 % de la production acéricole totale du Québec était vendue sur les marchés d'exportation.

À eux seuls, les États-Unis ont acheté plus de 75 % des exportations, soit près de 52 millions de livres en provenance du Canada. De 1996 à 2000, les États-Unis ont augmenté leurs achats de 15 %, soit près de 6,7 millions de livres. Huit États américains importent à eux seuls plus de 80 % du total des achats acéricoles en provenance du Québec. En 2003, le Vermont a acheté plus de 33 % du sirop québécois vendu aux États-Unis, suivi du New Hampshire (17 %) et de la Californie (9 %). C'est également au Vermont que se trouvent les principaux acheteurs américains.

En quatre ans (2001 à 2004), les États-Unis ont augmenté leurs achats de 1,038 624 livres, soit 2 %, passant de 50,9 M de livres en 2001 à 51,9 M de livres en 2004. Ces résultats confirment un plafonnement des exportations vers les États-Unis, en particulier depuis que le dollar américain perd de la valeur par rapport au dollar canadien.

Pays importateurs

Tableau 4 : Pays importateurs de sirop d'érable, 2004

Pays acheteurs	Quantités de sirop vendues (livres)
États-Unis	51 921 594
Japon	4 315 161
Allemagne	4 321 685
Royaume-Uni	1 512 312
France	1 588 672
Australie	883 883
Autres	3 966 605
TOTAL	68 509 912

Sources : Statistiques Canada
Direction des études économiques et d'appui aux filières

Toujours en 2004, les pays du bloc européen ont acheté 15,4 % du sirop d'érable canadien, contrairement à 19,1 % en 2000. L'Allemagne, le Royaume-Uni et la France demeurent les principaux pays acheteurs. Contrairement aux États-Unis, les pays européens profitent de la force de l'euro par rapport au dollar canadien.

Le bloc asiatique, pour sa part, est responsable de 7 % des achats de sirop d'érable du Canada, soit une hausse de 211 % par rapport à 2000. Le Japon, la Corée du Sud et Taïwan sont les principaux pays acheteurs.

Lorsqu'une industrie exporte plus de 75 % de sa production, elle est très sensible à certains facteurs favorisant les marchés d'exportation. À cet effet, la valeur du dollar canadien à la baisse a longtemps favorisé les exportations. Depuis 2003, le dollar canadien connaît une montée soutenue par rapport à la devise américaine. De plus, selon certains spécialistes, plusieurs indices laissent croire que son ascension repose sur des assises solides.

Selon le Bioclips, volume 12, numéro 33, la situation peut s'expliquer comme suit : *« Comme le Canada est un exportateur net de ressources naturelles, l'augmentation du prix des matières premières et du pétrole, en raison de la forte croissance économique mondiale stimulée par la Chine, pourrait diriger le dollar canadien vers des sommets. La demande accrue pour la devise canadienne sur le marché des changes tient aussi au fait que les taux d'intérêt en vigueur au pays sont plus élevés qu'aux États-Unis. Cette situation s'explique par certains facteurs fondamentaux, notamment la réduction de la dette, les surplus budgétaires et le contexte des affaires très concurrentiel au Canada. Les déficits budgétaires et commerciaux américains contribuent également à la force du huard, les investisseurs préférant se tourner vers d'autres pays comme le Canada. Des analystes prévoient que le dollar canadien pourra s'échanger jusqu'à 0,85 $ US en 2005. »*